

22 MARS.

Mémoire du saint martyr Basile, prêtre de l'Eglise d'Ancyre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Paré de l'ornement sacerdotal, / tu servis Dieu comme un Ange, /
offrant le sacrifice à celui qui pour nous s'est rendu visible dans un
corps ; / puis, comme une brebis sans défaut, / tu fus immolé en
sacrifice parfait pour être offert à l'autel d'en-haut ; / c'est pourquoi,
Basile au nom sublime, / dans l'allégresse de nos voix nous te disons
bienheureux et te chantons : // intercède constamment pour que nos
âmes soient sauvées.

Dépouillé de ta peau par un jugement injuste, / tu souffris la torture /
en contemplant la condition indolore de l'au-delà et la récompense des
combattants ; / trempé comme le fer par le feu, tu devins un glaive
forgé par Dieu / pour tailler en pièces les phalanges de l'ennemi ; /
c'est pourquoi, bienheureux Martyr Basile, / tout fidèle en ce jour
t'honore d'une langue joyeuse, // et te demande de prier Dieu pour ton
troupeau.

Orné de cicatrices pour Dieu, / saint Martyr Basile, / en captif tu
cours de ville en ville pour mettre aux chaînes le Tyran, / et tu
dirigeas la marche de tes pas jusqu'à la ville de Césarée, / où la fin
bienheureuse te fut donnée ; / alors, portant couronne, tu arrivas dans
la cité céleste de notre Dieu ; // en présence du Roi désormais, supplie-
le de sauver et d'illuminer nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Puisque je suis misérablement descendu dans le gouffre des nombreux
péchés / à cause de mon insouciance et de ma paresse, malheureux que
je suis, / me voici en proie à l'angoisse, au désespoir ; / sois mon aide,
mon secours et propitiation, ô Toute-pure, / en m'accordant ta
bienveillante consolation ; / je te prie et te supplie en me prosternant,
et je m'écrie : // Ne fais pas de moi jusqu'à la fin la risée de l'ennemi.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix
Dieu le Fils / qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute
la création ; / car je ressusciterai et serai glorifié / et dans ma force
divine je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai disparaître la
puissance de l'Hadès / et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs //
pour les mener vers mon Père, en ma compassion.

Tropeaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Les canons habituels. Le canon du Saint porte l'acrostiche : Je chante, saint Martyr, tes
immenses douleurs. Joseph.*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le
pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Ayant aimé ta gloire royale, ô Roi de tous, l'illustre Basile combattit fermement sur
terre ; par ses prières juge-nous dignes du royaume des cieux.

Ta vie louable, ta conduite pure et la durée de tes combats, glorieux Martyr, te valurent
l'héritage divin, faisant de toi un citoyen des cieux.

Dans la soumission au Seigneur, par l'excellence de ta vie tu as soumis l'ennemi, et tu
l'as broyé sous tes pieds par ta brillante victoire, saint Martyr.

Sous les flots de ton sang tu engloutis le Pharaon spirituel avec toute son armée, pour
monter vers la terre où sans cesse se réjouit la nuée des Martyrs.

Le Fils unique du Père, qui partage son existence, a voulu demeurer dans ton sein pur,
Vierge sainte, et devenir un mortel pour sauver les hommes par bonté.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Sur le bois tu fus élevé comme un agneau, Basile trois fois heureux, et tu supportas les ongles de fer, pour déchirer l'insolence de l'ennemi avec la force du saint Esprit.

Saint Martyr, par la beauté de tes cicatrices tu as acquis la splendeur de l'âme et du corps, et d'un cœur pur tu chantaies des hymnes d'action de grâces au Maître de tes combats.

Recherchant le renom suprême, d'un esprit magnanime tu supportas les combats suprêmes, saint Martyr, et tu as rabaisé celui qui ne cessait de s'exalter en se donnant de grands airs.

En sage gardien des préceptes divins tu fus mis sous bonne garde, et sous les verrous, pour ouvrir aux fidèles le chemin de l'instruction qui mène au vaste champ du savoir.

Ayant d'avance connu ta conception par l'Esprit, ô Vierge, le prophète Isaïe l'annonça clairement : Voici, dit-il, la Vierge en son sein va concevoir notre Dieu.

Cathisme, t. 4

Le martyr Basile, désirant le royaume de Dieu, / souffrit l'injuste mort dans la fournaise des tourments. / A ce titre il mérita la véritable immortalité ; / tous ensemble, fidèles, disons-le donc bienheureux, // lui qui intercède pour nous tous auprès du Seigneur.

Théotokion

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Voyant ton saint visage reflétant la lumière de l'Esprit, saint Martyr, l'ennemi fut saisi de stupeur et comme serviteur des ténèbres fut aveuglé et frappé de folie.

Orné du savoir suprême, grâce à la puissance de Dieu tu rendis folle la sagesse des païens, et pour ton ferme combat tu as reçu dans les cieux la couronne du vainqueur.

Alors que de tous côtés tu étais tendu et désarticulé, Basile, tu fus secouru par la force du Verbe tendu sur la croix pour donner aux croyants l'impassibilité par sa Passion.

Je n'offre pas de sacrifice aux démons, je ne redoute pas la mort ni toutes sortes de châtiments, s'écriait Basile, le saint martyr ; je confesse le Dieu unique révélé en trois personnes.

Je te chante et te bénis, ô Vierge, Souveraine toute-digne de nos chants, toi par qui nous tous, les mortels, sommes bénis et délivrés en vérité de l'antique malédiction.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Ployant sous les chaînes de fer, saint Martyr, toi qui avais choisi de porter le joug si léger du Seigneur, tu fis ployer l'ennemi, ce fanfaron, qui releva la tête devant le Créateur.

Portant les chaînes de fer avec allégresse, saint Martyr Basile, tu courus de lieu en lieu sous la parure de ces colliers, réjouissant l'Arbitre de tes combats.

Ayant teint, en vérité, ton ornement royal des flots de ton sang, et portant le diadème des vainqueurs, Basile, glorieux martyr, tu règnes allégrement avec le Christ.

Fortifié par la grâce de la Croix tu parcourus la longue et pénible voie, et sous les mauvais traitements tu chantais au Verbe : Sur le chemin de ton témoignage, Seigneur, je marche dans l'allégresse et la joie.

Par des hymnes vénérons l'unique Mère de Dieu, plus haute que les Chérubins et plus élevée que les cieux, celle qui surpasse toute la création et sert de rempart aux Martyrs.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Par tes sublimes exploits tu renversas l'ennemi, illustre et saint grand Martyr, et tu passas vers Dieu, portant, au terme de tes combats, la couronne des vainqueurs.

Imitant celui qui pour toi étendit les mains sur la croix, tu fus tendu sur le bois et supportas patiemment les ongles de fer, blessant par tes blessures l'erreur des païens.

Enchaîné pour le Christ, Basile, tu enchaînas les ennemis incorporels ; et, prenant congé de la chair, tu congédias pour toujours leurs méfaits, par la grâce de Dieu.

Je te chante, Vierge immaculée, toute-digne de nos chants, toi que chantent dans le ciel les armées des Anges, et je te supplie : guéris mon âme de ses passions et délivre-moi du feu éternel.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion, t. 8 :

Tu menas selon les règles ta course à bonne fin, et tu as gardé la foi ; / aussi, saint prêtre Basile, tu méritas la couronne des martyrs et devins pour l'Eglise un ferme pilier, / prêchant le Fils consubstantiel au Père et à l'Esprit et confessant l'indivisible Trinité ; / prie-la de nous sauver de tout malheur, nous tes fidèles, afin que nous puissions te chanter : // Réjouis-toi, Basile, sage-en-Dieu.

Synaxaire. Le 22 Mars, mémoire du saint hiéromartyr Basile, prêtre de l'Eglise d'Ancyre.

Si le Prophète dit n'avoir en ses entrailles rien de sain, / que dire des cruelles entailles / qu'y subit le Martyr sans un mot prononcé ? / De broches, le vingt-deux, Basile fut percé.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Eclairé par la lumière de la grâce de Dieu, tu franchis les ténèbres des châtiments, afin de prendre part au jour sans couchant et t'écrier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Fondé sur le roc de la connaissance divine, ton cœur ne fut pas ébranlé par l'ouragan des épreuves, saint Martyr, mais s'écria devant le Rédempteur de l'univers : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans sa fureur le tyran donna l'ordre de te déchirer en lanières, illustre Martyr ; mais, voyant ta patience d'incorporel, il n'eut pas l'intelligence de s'écrier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans la fournaise des châtiments, tu resplendis comme un or éprouvé par le feu et, recevant l'empreinte des souffrances divines, Basile, tu t'écrias sagement : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comprenant que ta virginité demeurerait incorruptible même après l'enfantement, Vierge pure, tu déclaras au Sauveur ineffablement né de toi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Entièrement tendu vers les choses de Dieu, tu comptas comme songe les peines du corps ; aussi, victorieux Martyr, tu passas allégrement vers la vie sans peine et bienheureuse.

Fortifié par l'amour du Tout-puissant, tu supportas avec courage les déchirements de ta chair, pour étouffer l'ennemi puissant dans le mal sous les flots de ton sang, Basile trois fois heureux.

La parure royale de l'Eglise du Christ, l'image des souffrances du Sauveur, Basile, le grand et courageux martyr, célébrons-le comme force des croyants.

C'est la gloire céleste, la lumière sans couchant, l'immarcescible couronne, le royaume des cieux, la vie sans tristesse, l'inexprimable joie qu'après la mort, saint Martyr, tu méritas de trouver.

Grâce à toi le genre humain fut jugé digne du salut, ô Toute-sainte, comblée de grâce par Dieu ; seule, en effet, tu mis au monde pour nous le Sauveur que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

C'est la joyeuse lumière des Justes qu'une fois libéré de la chair tu méritas de contempler, Bienheureux, et tu fus réuni à l'armée des Anges pour chanter sans cesse avec eux : Saint, saint, saint, Trinité toute-puissante et cause de tout.

Toi qui parais dans le ciel de l'Eglise du Christ comme lumière et grand soleil, Bienheureux, par le rayonnement de tes exploits et par l'éclat divin de tes miracles, tu répands la lumière sur les âmes de tous ceux qui chantent pour toi.

Victorieux Athlète, par la grâce divine tu ornas ton âme de l'illustre splendeur de tes combats et désormais, portant la couronne de justice, tu jouis de la splendide présence du Christ ; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te vénérons, pleins de joie.

La terre fut sanctifiée par la sainte sépulture de ton corps de martyr, Basile, et les esprits des Justes ont jubilé d'avoir au milieu d'eux ton esprit, Bienheureux ; avec eux souviens-toi de nous tous qui célébrons ta mémoire.

Etonnante, la manière dont tu as enfanté, ô Vierge, car le fruit de ton sein fut le Dieu incarné ; prie-le, sainte Mère inépousée, d'épargner le terrible châtement à tous ceux qui te vénèrent dans la sûreté de leur foi.

Photagogikon du ton occurrent. Le reste comme d'habitude, et le Congé.